LES TANNERIES
CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly
Ville des Arts

OUASSILA
ARRAS

DES HISTOIRES D'EAU

DOSSIER
DE PRESSE

1ER FÉV.
12 AVR. 2020

SOMMAIRE

3 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

5 VISUELS DE PRESSE

6 PRÉSENTATION ET PARCOURS D'OUASSILA ARRAS

8 PARTENAIRES

9 INFORMATIONS PRATIQUES

DES HISTOIRES D'EAU

Exposition du 1er février
au 12 avril 2020

Vernissage le samedi 1er février
à partir de 17h

Navette A/R gratuite.
Gare de Montargis < > Tanneries
Infos et réservations avant le 29 janvier
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr

Pour sa première exposition personnelle aux Tanneries intitulée *Des Histoires d'eau*, Ouassila Arras présente sous la Verrière deux installations en face-à-face : *Les Voisines* (2020) et *Mise en chantier* (2020). De leur mise en dialogue naît une réflexion à la fois personnelle et universelle sur les phénomènes de migration et leurs impacts identitaires et culturels, dessinant ainsi les contours d'une figure hybride et nomade qui traverse – tout en étant traversée par eux – des corps, des frontières et des territoires, mentaux comme réels, unifiés comme éclatés, hérités comme vécus ou bien, encore, rêvés.

Les Voisines, de vieilles paraboles constituées en petite foule, se tiennent là, chacune fardée d'effet de rouille plus ou moins accentué par l'artiste. Directement issue d'un corpus de photographies de travail initié par Ouassila Arras depuis plusieurs années et qui ont pour sujet les toits-terrasses qui jalonnent l'ensemble du pourtour méditerranéen, des villes du Maghreb à celles du Machrek, *Les Voisines* en constituent une retranscription topographique singulière sur le presque-toit à ciel ouvert qui se déploie sous la Verrière du centre d'art.

Espace de sociabilité et d'échange où les femmes se regroupent et se rencontrent, le toit-terrasse et ses paraboles symbolise de manière métonymique le corps et la parole des femmes dans ces villes. La proximité plastique de la rouille et du henné – autre matériau de prédilection de l'artiste, profondément attaché à l'esthétique teintée de spiritualité du corps féminin – n'est d'ailleurs sans doute pas anodine dans cette entreprise de personnification où le « corps » qui s'abîme devient aussi, paradoxalement, l'expression d'une force, d'une permanence. Formées en assemblée disséminée, ces figures aux formes arrondies se font les creusets de récits partagés, d'histoires individuelles et collectives entremêlées, ainsi que l'expression d'une continuité, d'une communication, au sein de laquelle la *mise en regards* joue un rôle essentiel – au-delà des isolements, enfermements et éloignements.

La transfiguration dans l'exposition du toit-terrasse et de ses paraboles exprime ainsi une autre forme de communication : celle entre le pays d'origine et le pays d'accueil, entre les hommes et les femmes « restés au pays » et les membres de la diaspora. Marques d'une modernité bercée d'obsolescence, les paraboles, qu'elles soient vestiges ou encore d'utilité, conservent un ancrage particulier dans l'imaginaire de la multiplication des échanges internationaux – à l'ère des nouvelles technologies d'information et de communication. Elles cristallisent une logique de rapprochement, réelle autant que fantasmée, induite par le phénomène de mondialisation, en une forme dématérialisée d'une traversée de la Méditerranée.

Grande absente de l'exposition mais pourtant omniprésente, dans le titre comme dans l'espace, des ondes paraboliques des *Voisines* jusqu'aux écumes de laine de *Mise en chantier* – dont les roulements immobiles déploient, déplacent et repoussent les frontières intérieures comme effectives –, la Méditerranée, ses eaux et les histoires qu'elles portent et emportent, fascine l'artiste qui rappelle ici la force de son ambivalence : tantôt frontière, interstice ou trait d'union, tantôt cruelle ou chaleureuse.

Constituée d'une grande grille de treillis soudés sur laquelle repose une peau issue du tissage de sacs plastiques bleus – entre la Mer, l'Azur et leur pollution – avec de la laine de moutons d'Algérie, *Mise en chantier* cristallise les paradoxes et mises en tension qui forgent l'hybridité d'une identité, d'un territoire, d'une histoire, d'une double-culture. L'installation mêle la douceur et la fluidité de la laine à la froide matérialité du grillage, insinuant peut-être, ainsi, le rêve d'une frontière qui ne serait pas si *terrible* – accompagnée des spectres de la *mise en garde* et de l'isolement –, mais poreuse et mobile. S'y retrouvent aussi lourdeur et légèreté, héritage artisanal et familial du mode de tissage d'une matière animale et modernité industrielle du plastique et du fer, masculinité de l'univers du chantier et féminité de l'activité du tissage algérien – dans un entrelacement des systèmes et des espaces de production genrés.

Si, dans les œuvres de Ouassila Arras, le dialogue se noue dans la contiguïté des espaces, des temps et des choses, il oblige aussi à s'y mouvoir. Les oppositions et proximités tissées à travers le rapprochement de *Voisines* et *Mise en chantier* – au sein desquelles Ouassila Arras conjugue approche sensible, tactile et même sonore – déterminent l'étendue offerte aux déambulations des visiteurs-marcheurs. De ces déambulations – physiques et mentales – dépend l'émergence d'une figure nouvelle : celle, peut-être, de l'espoir, d'une (ré)conciliation, entre force et fragilité, violence et discrétion, agressivité et douceur, unicité et hybridité, nostalgie et actualité, mémoire et présence, racines et ramifications, petites histoires et grande Histoire, intimité et collectivité, soi et les autres.

À travers la multiplication des points de vue et des perspectives opérée par la confrontation des *Voisines* à *Mise en chantier* – entre constructions et déconstructions –, Ouassila Arras poursuit le questionnement de sa double culture, sur fond d'une « géo-poétique » qui s'inscrit dans une esthétique de la coulure, de l'insinuation, du sac et du ressac, et au creux de laquelle se dessine le motif de la vague. Cette dernière charrie avec elle *Des Histoires d'eau* qui résonnent et se propagent comme autant de récits d'émancipation.

REMERCIEMENTS

Les œuvres *Les Voisines* et *Mise en chantier* ont été réalisées dans le cadre de la résidence de l'artiste à La Fileuse – Friche industrielle, Reims, FR.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

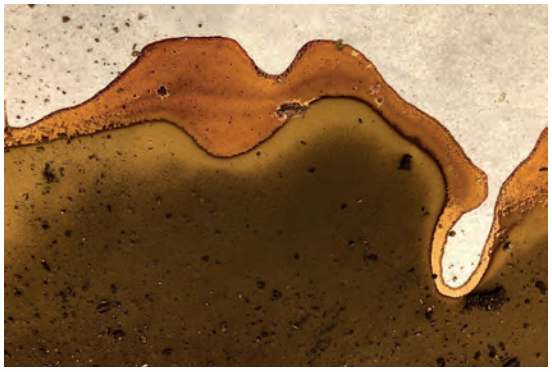
4 avril, à partir de 15h30 : Conversation publique entre l'artiste Ouassila Arras et Éric Degoutte, directeur du centre d'art, autour de l'exposition *Des Histoires d'eau.*

Programmation détaillée à venir sur : http://www.lestanneries.fr/agenda/

Ouassila Arras
Déplacements, 2018
Installation
Vue d'exposition, *Plein Jeu #2*,
FRAC Champagne-Ardenne, 2019
Photo : Martin Argyroglo

Ouassila Arras
Les Voisines (détail), 2019
Installation
Vue d'installation, La Fileuse -
Friche artistique, Reims, 2019
Photo : Ouassila Arras

Ouassila Arras
Mise en chantier (détail), 2019
Work in progress, La Fileuse -
Friche artistique, Reims, 2019
Photo : Victor Gorini



Ouassila Arras
Déplacements (détail), 2018
Installation
Visuel officiel de l'exposition
Des Histoires d'eau,
Les Tanneries - CAC Amilly, 2020
Photo : Martin Argyroglo

Ouassila Arras est née en 1993 à Juvisy-sur-Orge. Elle vit et travaille à Reims.

Diplomée de L'École Supérieure d'Art et de Design de Reims (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique obtenu avec les Félicitations du Jury en juin 2018), puis résidente à la Friche artistique de la Fileuse (Reims) d'août à octobre 2018, elle a participé à l'exposition *État des Lieux* au Musée des Beaux-Arts de Reims où elle a présenté l'installation *Photos de famille*, pour laquelle elle a obtenu le prix Prisme 2018.

Son travail est profondément marqué par l'histoire de sa famille qui a vécu la guerre d'Algérie et dont le père a immigré en France en 1954 à 17 ans. Ce périple, de l'Algérie rurale à la banlieue parisienne, le conduit à travailler sur des chantiers et à construire la France de demain pour soutenir l'Algérie indépendante. Ouassila Arras décide aujourd'hui de parler de cette mémoire intime, familiale, commune à de nombreux immigrés algériens de cette époque et pourtant peu abordée dans les livres d'histoire et sur la scène médiatique. Elle ravive une mémoire qui avant même d'avoir été explorée et partagée, tend à s'effacer.

Elle se déplace en France, en Algérie, aux États-Unis et en Allemagne pour confronter et entremêler des contenus théoriques à des témoignages directs afin de comprendre la place des afro-américains et des franco-algériens dans deux sociétés différentes, confrontées aux mêmes questionnements identitaires. Ouassila Arras utilise les matériaux qu'elle côtoie au gré de ses recherches et de ses entretiens et qui sont des vecteurs de mémoire. Ces objets simples, communs – rideaux, laine de mouton, henné, tapis – liés au foyer, se transmettent avec les pratiques qui les accompagnent. Leur présence créé une passerelle entre les lieux où elle s'est déplacée pour rencontrer ceux qui nourrissent son travail et le lieu d'exposition. Par ce processus de création, elle donne corps aux recits.

Formation

2012-2018
ÉSAD de Reims, École Supérieure d'Art et de Design, Reims, FR / Spécialisation en Art
Juin 2018 : DNSEP Art avec les félicitations du jury
Juin 2016 : DNAP Art avec les félicitations du jury

Expositions collectives

2020
Après l'école : biennale Art Press *des jeunes artistes*, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne, FR
A Spoonful of Sugar, Komunuma, Fondation Fiminco, Romainville, FR ; sur invitation du collectif Diamètre
2019
Frichorama, Biennale d'art de Reims, La Fileuse - Friche artistique, Reims, FR
Plein Jeu #2, FRAC Champagne-Ardenne, Reims, FR
2018
État des lieux, Musée des Beaux-Arts de Reims, FR
Les divers, Le Bain, Reims, FR
Le Corbeau et le Chacal, Reims, FR
Nourrir ce Nourrir, Lizières Art Residency, Épaux-Bézu, FR & SometimeStudio gallery, Paris, FR
2016
Conversations silencieuses, FRAC Champagne-Ardennes, Reims, FR
Des Territoires, Théâtre de la Comédie, Reims, FR
Black Tie White Noise, CAMAC Art Center, Marnay-sur-Seine, FR
2015
Summertime, CAMAC Art Center, Marnay-sur-Seine, FR

Performances

2019
Les Vagues / Partie 3, en collaboration avec Carla Adra dans le cadre du colloque « Recycling Virginia Woolf », Université de Lorraine, Nancy, FR
Les Vagues / Partie 2, en collaboration avec Carla Adra dans le cadre de la Nuit de la performance, Reims Scènes d'Europe, Théâtre de la Comédie, Reims, FR ; sous la direction du FRAC Champagne-Ardennes
2017
Le travail à l'œuvre / l'alternative, lecture performance de textes en français, anglais, italien et espagnol, FRAC Champagne-Ardennes, Reims, FR
Les vagues / Partie 1, vidéo et lecture performance en collaboration avec Carla Adra, Reims, FR

Résidences

2019 (octobre) - 2020 (avril)
La Fileuse - Friche artistique, Reims, FR. Résidence pour préparer les œuvres *Les Voisines* et *Mises en chantier* exposées au Tanneries - Centre d'art contemporain dans le cadre de l'exposition *Des Histoires d'eau.*
2018
août-octobre : La Fileuse - Friche artistique, Reims, FR. Résidence pour préparer l'œuvre *Photos de Famille* exposée au Musée des Beaux-Arts de Reims dans le cadre de l'exposition
État des lieux.
février-mars : Lizières Art Residency, Épaux-Bézu, FR
2015 (février)
CAMAC Art Center, Marnay-sur-Seine, FR
2016 (février)
CAMAC Art Center, Marnay-sur-Seine, FR

Interventions

2015
Réalisation d'une fresque dans une usine avec l'artiste Jason Glasser, Usine Volkswagen, Villers-Cotterêt, FR
2012
Restauration d'une fresque, avec des jeunes artistes femmes, The Women's Building,
San Francisco, CA, USA

PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du département du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine.
Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.

INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly

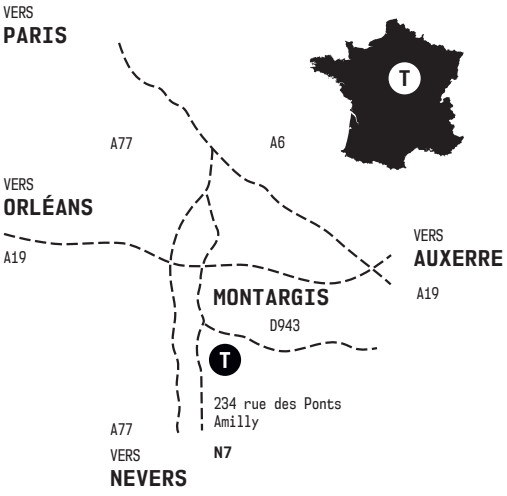
Informations générales :
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr

Contact presse :
Louise Le Moan
louise.lemoan@amilly45.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

ACCÈS

• Transports en commun depuis Montargis :
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries

• Par le train depuis Paris
Ligne nationale Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy.
Ligne régionale Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon.
Arrêt gare de Montargis

• Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77. Montargis, sortie D943
Amilly Centre.